
ICANN75 | Réunion générale annuelle – Cérémonie d'ouverture
Lundi 19 septembre 2022 – 09h00 à 10h00 KUL

JIA-RONG LOW :

... de l'ICANN en Asie-Pacifique. C'est un plaisir de pouvoir inaugurer cette 75^{ème} réunion de l'ICANN à Kuala Lumpur en Malaisie. Bienvenue dans notre région et bienvenue en Malaisie. La dernière réunion de l'ICANN qui s'est tenue en Malaisie était en 2004 il y a 18 ans. Je voudrais profiter de cette occasion pour remercier le gouvernement de Malaisie, en particulier le bureau des conventions et des exhibitions de la Malaisie qui sont nos hôtes. Nous étions censés être là il y a deux ans, mais la pandémie de la COVID-19 a bouleversé nos plans, comme partout.

En général, je demande aux gens ce qu'ils ont appris à faire pendant la pandémie. Pour moi, une nouvelle compétence depuis la COVID-19 est la cuisine. Ma famille pense que je suis assez doué comme chef, mais ce n'est pas le cas. Mon secret est l'Internet, parce qu'il est tellement facile de trouver les meilleures recettes sur Internet. Alors, je veux vous remercier, la communauté Internet, d'avoir assuré le fonctionnement ininterrompu de l'Internet. Et merci à la communauté de l'ICANN qui a travaillé de manière inébranlable sur Zoom au cours des

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

deux dernières années. Il est fantastique de pouvoir finalement se revoir en personne.

Pour ceux qui sont connectés en ligne, sachez qu'on ne vous a pas oubliés. Merci de partager ces heures dans la nuit pour vous connecter, même si vous êtes sur un fuseau horaire différent.

Maintenant, je vais céder la parole au président du Conseil d'Administration, Maarten Botterman, qui fera ses remarques préliminaires. Nous allons lui souhaiter la bienvenue.

MAARTEN BOTTERMAN : Il est un peu plus difficile d'enlever son masque lorsqu'on a également des écouteurs et c'est ce que j'ai découvert récemment. Mais le fait d'être ensemble en sécurité, c'est ce qui nous permet de nous réunir en personne encore une fois.

Bonjour, bon après-midi, bonsoir suivant le cas. C'est un plaisir pour moi de vous accueillir à cette réunion générale annuelle ICANN75 ici à Kuala Lumpur en Malaisie. Pour ceux qui sont dans la salle, je voudrais vous inviter à regarder à gauche, à regarder à droite ; il se pourrait que vous soyez assis à côté de quelqu'un que vous connaissez ou peut-être que non. Permettez-moi de vous dire que, que vous vous connaissiez ou pas, vous partagez la même ambition de soutenir l'ICANN et le travail essentiel que nous faisons ici pour assurer qu'il y ait un Internet unique mondial.

Bienvenue à tous ceux qui sont connectés en ligne à l'ICANN74, notre première réunion hybride suite à plus de deux ans de réunions virtuelles exclusivement. Nous avons eu plus de 900 participants en ligne et 1 378 personnes qui étaient enregistrées pour y participer en personne. C'est notre première réunion hybride et pour cette réunion, nous avons appris et nous avons tout organisé pour être en sécurité, pour que vous puissiez tous être contents de partager cet espace.

Après plus de deux années à avoir travaillé à concevoir les meilleures réunions virtuelles, à notre avis, nous avons mis au point toutes les directives pour avoir les meilleures réunions hybrides. Si vous avez des commentaires à faire, nous apprécierons votre aide pour faire en sorte que la prochaine réunion virtuelle et hybride sera encore meilleure.

Au cours de la dernière année, l'ICANN a réussi à faire avancer un grand travail et c'était une année très productive et très chargée pour le Conseil d'Administration de l'ICANN également. Nous avons beaucoup travaillé par accomplir ce travail. Pour ce faire, le Conseil d'Administration a tenu 14 réunions formelles, six ateliers de plusieurs journées, plus de 20 appels informatifs et des réunions des groupes de travail, des caucus et des comités du Conseil d'Administration que je ne pourrais pas compter.

Je voudrais vous informer de différentes décisions qui ont été prises. Grâce au travail virtuel, nous n'avons pas perdu

énormément de temps en raison de la pandémie, mais nous avons perdu beaucoup plus de temps lors des réunions pour parvenir à un accord et cela nous a pris beaucoup plus de réunions pour y parvenir. Voilà pourquoi je veux raconter quelles ont été les décisions que nous avons prises au sein du Conseil de cette dernière année.

D'abord, au niveau des procédures ultérieures des nouveaux gTLD, nous avons demandé à l'organisation ICANN d'organiser une étape de conception opérationnelle pour évaluer les recommandations contenues dans le rapport final de la GNSO dans le processus d'élaboration de politiques pour les procédures de séries ultérieures de nouveaux gTLD ou comme nous l'appelons ODP, qui évalue les risques, les coûts et l'infrastructure nécessaire pour l'initiative avec un mécanisme pour mettre à l'essai les idées et les hypothèses avec la communauté avant que le Conseil d'Administration ne décide d'accepter ou pas les recommandations de politique. Ceci reflète l'objectif stratégique de bien prévoir une nouvelle série de gTLD qui soit bien financée, gérée et où on aura évalué les risques.

Il y a par ailleurs l'utilisation malveillante du DNS, qui est de grande importance pour beaucoup d'entre nous ici à la communauté de l'ICANN. Il y a d'ailleurs beaucoup de discussions qui se tiennent au sein de la communauté. Le Conseil a créé le groupe caucus qui s'occupe spécifiquement de considérer l'état

de situation et de voir comment nous, depuis le Conseil d'Administration, pouvons contribuer aux discussions de la communauté par rapport à l'abus du DNS. Lutter contre l'abus du DNS est essentiel, mais nous devons le faire suivant les faits purs et durs et être conscients de notre rôle spécifique en la matière.

Par ailleurs, nous avons commencé à fournir de l'assistance financière pour soutenir l'accès à Internet dans des situations d'urgence. L'ICANN a fourni 1 million de dollars d'assistance financière pour garantir l'accès à Internet pour les personnes en Ukraine touchées par la guerre entre la Russie et l'Ukraine. Nous avons cependant décidé d'ajouter à cela la demande de l'organisation ICANN pour qu'ils évaluent quelles sont les manières de faire en sorte que les personnes soient exposées et aient des connaissances pour avoir une diversité de points de vue et d'informations, ce qui est essentiel lorsque l'accès à l'information et à la communication peut sauver des vies.

Enfin, nous avons également les revenus des enchères. En juin, le Conseil d'Administration a approuvé les recommandations du groupe de travail intercommunautaire sur les revenus des nouvelles ventes aux enchères de nouveaux gTLD. Ce sont les revenus des enchères qui sont organisées par l'organisation ICANN pour pouvoir résoudre des conflits suite à des demandes de nouveaux gTLD qui demandent une même chaîne. Le programme d'aide financière de l'ICANN pourra

attribuer des millions de dollars aux projets de partout dans le monde qui soutiennent un Internet unique interopérable.

Comme vous le voyez, nous avons beaucoup accompli ensemble. Cela fait presque 25 ans déjà que nous travaillons pour nous acquitter d'une même mission qui aide des millions de personnes autour du monde à bénéficier en termes économiques et sociaux de l'Internet. Ceci fournit l'accès aux personnes, aux données, aux biens, aux marchés. Il s'agit également d'une infrastructure qui permet aux personnes de se remettre aux difficultés mondiales tel que cela est consacré dans les [ODD] de l'ONU et au-delà.

Notre rôle est d'une importance sans précédent. Nous devons nous remettre aux difficultés pour nous acquitter de notre mission avec des gouvernements qui considèrent d'adopter des législations qui pourraient avoir un impact sur la gouvernance technique de l'Internet, où les acteurs malveillants sont de plus en plus sophistiqués et prennent davantage des utilisateurs qui ne sont pas conscients de cette menace sur Internet. Et de nouveaux acteurs entrent dans l'espace des noms et représentent un risque pour l'existence de l'Internet unique et interopérable.

Voilà les défis que nous avons devant nous et voilà ce que nous devons faire pour y répondre à l'avenir, parce que l'Internet n'est pas un bien pour notre génération, mais pour l'avenir également.

Comment continuer à être à la hauteur des difficultés et des possibilités ? On contribue tous à cette discussion, que vous soyez en ligne ou dans la salle. De ce fait, je vous demande de partager vos opinions et d'écouter les autres. L'écoute est nécessaire pour pouvoir apprendre de la grande diversité de parties prenantes de partout dans le monde. L'écoute nous permet de considérer des points de vue différents des siens et peut-être que vous voyez que cela change votre perspective pour le mieux.

Alors, assurons-nous que tout le monde soit entendu, ceux qui s'expriment plus ouvertement et ceux qui ne le font pas tout aussi clairement. C'est le fondement de l'engagement de l'ICANN envers son modèle ascendant et multipartite de gouvernance qui est dirigé par la communauté, soutenu par l'organisation et supervisé par le Conseil d'Administration pour garantir que tout ce que nous faisons soit conforme aux statuts constitutifs, légal et dans l'intérêt public mondial.

Bien sûr, nous travaillons ensemble et nous pouvons toujours améliorer notre manière de travailler ensemble et de collaborer. Ce faisant, n'oublions pas le fait que l'acronyme ICANN reflète la phrase « I can », « Je peux le faire ». Individuellement, nous ne pourrions pas, mais ensemble nous pourrions. Donc la mission, c'est de passer de « I can » à « We can ».

Je remercie fortement la communauté pour son engagement constant envers notre travail, parce que même à travers les difficultés, vous avez toujours contribué dans la mesure de vos possibilités. Pendant deux années, il n'était pas possible de nous voir en personne, de travailler au bureau, mais vous étiez quand même à nos côtés. Merci pour tout ce que vous faites.

Enfin, je tiens à remercier nos hôtes, le bureau des conventions et des expositions de la Malaisie et le Conseil de promotion du tourisme, qui nous ont accueillis et qui nous permettent de nous réunir sur ce site magnifique.

Un dernier commentaire. La réunion générale annuelle est un moment de changement au niveau de la direction de la communauté comme du Conseil d'Administration. Étant donné que cette réunion se tient au mois de septembre, nous nous préparons pour la réunion générale annuelle et pour les changements au sein du Conseil d'Administration d'ici les prochaines années. Tripti Sinha a été désignée une nouvelle vice-présidente et nous allons également voter pour élire d'autres présidents et vice-présidents jeudi prochain.

Je voudrais également parler au nom du vice-président actuel León Sanchez lorsque je remercie le Conseil d'Administration, la communauté et l'organisation ICANN pour tout leur soutien au cours des trois dernières années. Cela a été un privilège d'être à votre service et León et moi continuerons à le faire dans la mesure

de nos possibilités au cours des prochaines années. Toutes nos félicitations à Tripti et à Danko qui seront de nouveaux leaders au Conseil d'Administration. Je les encourage et je vous encourage à continuer à échanger avec nous au cours des différentes séances que nous tiendrons pendant la semaine. N'hésitez pas à nous approcher. Nous sommes là pour apprendre de vous.

Je vais maintenant souhaiter la bienvenue à Göran Marby, le PDG de l'ICANN. Merci.

GÖRAN MARBY :

La lumière est très forte ici.

Bonjour et bienvenue. Bienvenue à l'ICANN75, la première réunion générale annuelle de l'ICANN en format hybride depuis trois ans. C'est génial de voir tout le monde ici. Pour moi, c'est la première fois ici à Kuala Lumpur et nous voilà, une fois de plus. Il fait chaud, il pleut et il est tôt le matin. Je sais qu'à chaque fois, je dis que je ne suis pas du matin. Les gens disent que je répète toujours les mêmes blagues ; et voilà, encore une fois.

J'aimerais remercier nos hôtes, le directeur des opérations du Bureau du centre de conventions de Malaisie, Monsieur Noor Ahmad Hamid, ainsi que le président du Centre d'information de réseaux de la Malaisie, Monsieur Mohamed Awang Lah. Je souhaite également remercier tous ceux qui sont ici présents

dans la salle et connectés à distance. C'est grâce à votre travail et à votre engagement que tout ceci est possible.

Même si la COVID nous a obligés à avoir cette réunion en ligne, nous sommes ravis de pouvoir nous rencontrer à nouveau. Et la réunion de La Haye était un peu un avant-goût de ce qui allait venir maintenant. La réunion de La Haye et a été un véritable succès. Il y a eu beaucoup de réunions entre-temps et la raison pour laquelle toutes ces réunions ont été couronnées de succès, c'est vous, c'est le respect que vous avez les uns envers les autres, la façon dont vous interagissez et c'est cela qui a fait de la réunion de La Haye un grand succès du point de vue de la COVID. Et je sais que cette réunion, également, sera couronnée de succès.

Je suis un peu ému toujours à chaque fois qu'on arrive à cette réunion générale annuelle. Il y a des gens des gouvernements, de la société civile, de l'industrie avec les utilisateurs individuels qui se donnent rendez-vous à ces réunions. Et il y a très peu d'organisations comme la nôtre dans le monde. C'est ce que fait du modèle multipartite l'un des modèles les plus inclusifs et démocratiques de gouvernance. Je pense que c'est un projet énorme. Nous sommes des gens du monde entier qui se donnent rendez-vous avec un seul et même objectif. Nous avons des gens qui viennent de plus de 100 pays et qui sont présents ici. Je pense que c'est comme un projet de paix.

Quand l'ICANN a commencé, nous avions un mandat de nature mondiale dès le départ, mais je pense qu'on n'avait jamais imaginé qu'on allait atteindre 5,3 milliards d'utilisateurs dans le monde. Mais aussi, il y a beaucoup de personnes qui ne sont pas encore connectées. Notre mission, c'est de faire en sorte qu'ils puissent le faire. Notre pouvoir vient d'un réseau qui est interopérable et qui peut fonctionner au niveau local et mondial.

Une interopérabilité véritable nécessite que les gens puissent accéder à l'Internet de manière facile, dans leur propre langue et avec leur propre clavier. L'Internet doit être accessible et cela peut être fait en nous assurant que tout le monde puisse y accéder avec un même système d'identificateurs uniques. La plupart des domaines qui se trouvent sur Internet s'appuient sur le script latin et cela, malgré le fait que 20 % de la population mondiale parle anglais. Certains d'entre nous parlent un anglais suédois. Il y a beaucoup de personnes qui ne peuvent pas encore bénéficier de l'Internet parce qu'ils ne peuvent pas naviguer sur Internet dans leur propre langue, en utilisant leur propre clavier et leur propre alphabet. En permettant à ces gens d'accéder dans leur propre langue, nous pouvons vraiment nous assurer que l'Internet sera local et global en même temps et pourra ouvrir la porte au nouveau milliard d'utilisateurs d'Internet. L'Internet doit être interopérable pour les gens.

Je vais vous parler un petit peu de ce que nous avons accompli au cours des trois dernières années. Nous avons accompli plein de choses malgré la COVID, le travail ne s'est pas arrêté. Nous sommes très fiers de ce que nous avons pu réussir avec vous. L'année dernière, par exemple, David a soutenu plus de 4 000 appels avec la communauté.

Qu'est-ce que nous avons fait ? Par exemple, nous avons envisagé la conception d'un nouveau WHOIS. Nous avons beaucoup travaillé dans l'ODP SubPro avec la communauté. Nous sommes dans la dernière étape de ce que nous appelons le programme d'aide de l'ICANN. Nous avons également travaillé à d'autres projets avec vous. Je suis impatient de commencer les débats avec vous cette semaine.

Cette AGM est très importante pour moi et pour mon équipe. Et ce sera l'occasion pour vous de nous poser des questions, à moi et à mon équipe de direction, sur ce que nous avons pu faire. Mon travail est de faciliter les discussions avec la communauté et j'espère que nous allons faire un bon travail là-dessus.

Mais il y a d'autres défis, d'autres enjeux pour nous. Vous savez que dans les 10 prochains jours, il y aura une réunion à l'UIT. Il y aura l'élection du secrétaire général de l'UIT. Il y a deux grandes plateformes. Un des candidats propose de transférer ce que fait l'ICANN, ce que l'IETF fait, ce que l'organisation fait à l'ONU. Nous ne croyons pas à cela ; nous croyons que le modèle multipartite

et le travail que nous faisons fonctionne. Il est important de pouvoir maintenir, préserver et lutter pour cette interopérabilité de l'Internet et pour le modèle multipartite, l'ICANN à l'avenir.

Cela nous rappelle quelque chose. Ce que nous faisons, c'est comme si on luttait pour la paix et il ne faut pas attendre que la paix n'existe pas pour lutter pour elle. Et c'est exactement la même chose avec le modèle multipartite de l'ICANN ; il faut se battre pour ce modèle avant qu'il ne disparaisse, parce que peut-être que vous en avez entendu parler avant, mais l'Internet ne s'est jamais arrêté de fonctionner. Il a toujours bien fonctionné au cours de ces 40 dernières années.

L'ICANN est quelque chose d'unique. C'est l'un des rares endroits au monde où des représentants des gouvernements, de la société civile, des universités se donnent rendez-vous, se réunissent et c'est d'un projet énorme. Alors, bienvenue mes amis. Je sais que ce sera la meilleure des réunions qu'on va avoir. Merci beaucoup.

JIA-RONG LOW :

Merci beaucoup Göran.

Je me fais l'écho de ce qu'a dit Göran. Au cours des dernières années, les différents scripts ont fait travailler beaucoup de panels de génération d'étiquettes pour pouvoir travailler avec les nouveaux IDN. Plus de 27 alphabets ont fait l'objet d'un travail poussé de ces panels de génération d'étiquettes. Alors, joignez-

vous à moi pour remercier le travail de ces panels de génération d'étiquettes qui vont promouvoir le multilinguisme sur Internet. Mercredi, il y aura une séance pour reconnaître et célébrer les accomplissements de ces communautés qui travaillent sur les différents alphabets. La session a pour titre « Célébrer le modèle multipartite pour le développement de la zone racine ». J'espère que vous y serez nombreux.

Maintenant, je vais inviter notre prochain orateur, Mohamed Awang Lah, directeur du Centre d'information du réseau de la Malaisie et connu comme le père de l'Internet en Malaisie.

MOHAMED AWANG LAH : Monsieur Maarten Botterman, président du Conseil d'Administration de l'ICANN, monsieur Göran Marby, président-directeur général de l'ICANN, chers conférenciers, honorables invités, mesdames et messieurs, que la paix et la miséricorde d'Allah soient avec vous. Et bonjour à tous.

Tout d'abord je me sens honoré d'être ici aujourd'hui et je remercie sincèrement l'ICANN de m'avoir invité à prendre la parole pendant cette cérémonie d'ouverture de la 75^{ème} réunion publique de l'ICANN. On m'a demandé de partager mon expérience, mes défis ainsi que la vision que j'ai de l'Internet. Je vais essayer de le faire pendant le temps qui m'a été accordé.

Je voudrais profiter de cette occasion pour féliciter l'ICANN d'avoir organisé cette réunion, car elle permet de réunir des acteurs clés, des experts et des professionnels de différentes régions du monde au sein d'une communauté qui se penche objectivement sur des questions qui ont un impact sur l'avenir de l'Internet. C'est un honneur pour nous, les Malaisiens, d'accueillir la communauté de l'ICANN à Kuala Lumpur et de reconnaître le rôle majeur et les contributions de cette communauté au maintien d'un environnement Internet sûr et stable pour tous.

Le modèle ascendant consensuel et multipartite, ainsi que les discussions au sein de la communauté de l'ICANN ont été essentiels pour favoriser le développement et assurer une coordination sans faille de l'écosystème d'adressage de l'Internet au niveau mondial.

Cette conférence me rappelle la conférence INET97, qui s'est tenue il y a 25 ans à Kuala Lumpur en 1997. Cette conférence avait réuni, si je ne m'abuse, près d'un millier de participants. À l'époque, il n'y avait pas d'iPhone ou les téléphones ne ressemblaient pas à ce à quoi ils ressemblent aujourd'hui et nous avons dû fournir environ 200 ordinateurs de bureau pour que les participants puissent accéder à l'Internet. Nous venions d'installer une connexion de 45 mégabits par seconde avec les États-Unis à travers un câble sous-marin juste avant l'INET97 et c'était l'une des premières dans cette région et une grande

évolution par rapport à notre toute première connexion de 64 kilobits par seconde par satellite en 1992.

Je voyageais dans le monde tous les six mois pour aller dans différents ateliers où l'on partageait des expériences avec les autres pionniers de l'Internet. C'était dans les années 1980. Après, cela est devenu la réunion INET et après, c'est devenu la réunion de l'ICANN. Il y a eu beaucoup de progrès qui a été fait dans le passé.

Mesdames et messieurs, ma carrière en tant que pionnier de l'Internet a commencé quand je suis tombé pour la première fois sur le mot Internet en 1982. À l'époque, j'enseignais à l'université de Malaisie et ma motivation, c'était de pouvoir apporter une réponse aux problèmes que posait l'absence de communication interactive de longue distance à l'époque. Nous n'avions que le téléphone, le télex et le télégramme, mais non pas les applications actuelles. Il fallait aller dans le bureau pour envoyer des messages tout court. Alors à l'époque, j'étais vraiment enthousiasmé par la possibilité d'avoir un courrier électronique et participer à des groupes de discussion.

Et à partir de là, je me suis de plus en plus intéressé à la mise en œuvre de l'Internet car à l'époque, seules quelques personnes connaissent l'Internet ou s'y intéressaient. Mon expérience s'est déroulée dans une salle informatique où je travaillais tout seul. Sans m'y attendre, tout cela est devenu la base de ma carrière

pour le reste de ma vie professionnelle. On m'appelle parfois le père de l'Internet de la Malaisie. Je pense toujours que je n'ai été qu'une sage-femme de l'Internet. L'accouchement a certes été très difficile. Les codes Internet étaient en quelque sorte enfouis dans une bande de 4.2 BSD Unix. On cherchait des programmes Open Source. À l'époque, j'avais un mini-ordinateur VAX équipé d'un disque dur à tambour et d'un lecteur d'un demi-pouce. Ce mini-ordinateur avait la taille d'une machine à laver aujourd'hui. On avait donc une bande d'un demi-pouce qu'on ne voit plus aujourd'hui. Je devais lire deux kilooctets de code d'amorçage sur cette bande et transférer le contrôle de l'ordinateur à ce petit programme pour pouvoir lire le reste de la bande et transférer tout cela sur le disque dur.

Les premiers deux kilooctets, j'ai pu les lire, mais après, tout s'est arrêté. Malheureusement, le pilote s'attendait à un modèle différent de lecteur. J'ai passé des mois à modifier le pilote du lecteur en utilisant une programmation en code d'assemblage. J'ai acquis une certaine expérience de programmation, heureusement, en code binaire pour la première génération de mon processeur lors de mes études à Londres quelques années auparavant.

Quand j'ai basculé vers MIMOS, au début, en 1985, j'avais davantage de matériel, plus de personnel, plus de gens pour m'aider à mettre en place des réseaux Internet étendus. En

réalité, ce n'est pas l'Internet que l'on a aujourd'hui, c'était UUCP. C'était un protocole unique Unix.

J'ai travaillé en collaboration avec plusieurs universités et institutions de recherche locale. Certaines personnes étaient inquiètes à l'idée de partager des ordinateurs qui valaient des millions de ringgits. Ils ne comprenaient pas les avantages de la communication mondiale et du partage des connaissances. Naturellement, il y avait aussi des préoccupations par rapport à la sécurité.

J'ai eu aussi l'occasion d'interagir avec d'autres personnes et j'ai pu apprendre comment installer ces connexions Internet. Et en 1986, on a considéré que le réseau pilote était installé et cela nous a permis de nous connecter au réseau en utilisant une ligne de téléphone dédiée et cela, pour pouvoir connecter différentes organisations.

En 1987, l'IANA m'a confié la gestion du domaine .my au nom de la Malaisie et la gestion du .my a été confiée au Centre d'information de réseaux de la Malaysia Berhad en 2006, il y a presque vingt ans. Actuellement, le Centre d'information de réseau de Malaisie joue un rôle crucial en tant que bureau d'enregistrement et seul gestionnaire du domaine .my en Malaisie. On travaille activement à sensibiliser les communautés locales et mondiales à l'importance du domaine .my.

MYNIC travaille actuellement à dynamiser les petites entreprises par le biais d'initiatives qui visent à inciter les entrepreneurs malaisiens à adopter une présence en ligne holistique. MYNIC se prépare également à ouvrir l'enregistrement des noms de domaine .my au marché mondial et effectuera un test pilote au quatrième trimestre 2022. L'enregistrement devrait être ouvert au reste du monde en 2023, l'année prochaine.

Mesdames et messieurs, le gouvernement malaisien et plus particulièrement le ministère de la communication et du multimédia a toujours cherché à construire un écosystème numérique inclusif, durable et accessible. Pour cela, nous avons lancé plusieurs initiatives qui portent à la fois sur l'accès et sur l'adoption. Nous avons eu le plan national de connectivité et de raccordement à la fibre optique qui a été remplacé par la suite par le réseau numérique nationale ou l'initiative JENDELA. Cette initiative vise à améliorer la couverture et la qualité du haut débit.

En ce qui concerne la 5G, la Malaisie envisage d'utiliser un réseau de gros uniquement. Si cela va fonctionner ou pas, seulement le temps nous dira quel sera le résultat. Mais les débats sont assez forts en ce moment.

En 2021, la Malaisie a pris conscience de l'importance de l'Internet au moment où elle s'est engagée dans l'économie numérique mondiale et elle a décidé de définir et de reconnaître l'Internet comme un troisième service public. Cette nouvelle

politique définit les autres droits humains fondamentaux des Malaisiens outre l'eau et l'électricité. C'est un véritable tournant pour la Malaisie.

Pour mettre en œuvre cette politique de troisième service public, je pense personnellement que nous devons disposer d'une infrastructure de fibre optique commune et partagée dans toutes les zones habitées. Les doublons d'infrastructures coûteuses peuvent être réduits au minimum. Les locaux résidentiels, commerciaux, industriels et les tours de télécommunications doivent se trouver à moins d'un demi-kilomètre d'une route de fibre optique. Les services comme la FTTH, la 4G, la 4G et le Wi-Fi Wifi peuvent être proposés de manière compétitive par les fournisseurs de services de détail. Le coût pour les utilisateurs finaux serait plus faible pour une qualité de service accrue. La fracture numérique peut être éliminée.

Et pour atteindre cet objectif politique, un environnement concurrentiel approprié doit être mis en place. Nous devrions nous efforcer de mettre tout le monde sur un pied d'égalité afin de permettre à tous de participer efficacement à la concurrence et d'offrir un plus grand choix aux utilisateurs finaux. Ils pourraient être une source majeure d'innovation.

Il faudra peut-être modifier certaines lois et réglementations. Si nous faisons toujours les choses de la même manière, nous ne pouvons pas espérer des résultats différents. On doit changer. Je

sais qu'il s'agit là de défis considérables, mais la Malaisie est résolue à agir de manière dynamique et agile pour garantir l'accès de tous les citoyens à l'Internet et ainsi assurer l'avenir des Malaisiens.

Mesdames et messieurs, je pense que cette 75^{ème} réunion de l'ICANN est un excellent vecteur et une excellente occasion pour que la communauté Internet discute de questions complexes et difficiles de manière ouverte, collaborative et constructive. Je suis convaincu que ces six jours de discussions seront fructueux et utiles.

Enfin, je tiens à remercier l'ICANN et les personnes qui ont organisé cette conférence de m'avoir permis de vous accueillir et j'espère que vous pourrez prendre le temps de profiter de l'hospitalité malaisienne.

Merci beaucoup.

JIA-RONG LOW :

Merci Docteur Mohammed.

Nous allons maintenant accueillir notre prochain présentateur, le président de l'organisation des ressources de numéros et de son conseil exécutif, Paul Wilson.

PAUL WILSON :

Bonjour, je suis Paul Wilson d'APNIC, le Centre d'information de réseau et du registre Internet régional de cette région. C'est un plaisir d'être ici parmi les membres d'APNIC en particulier, mais également au nom de la communauté des numéros d'Internet en tant que président du conseil exécutif de la NRO, organisation de ressources de numéros qui dessert les cinq registres Internet régionaux. Merci à Maarten et à Göran de nous permettre de partager le point de vue de la communauté des numéros avec la communauté ici présente.

La communauté des numéros représente la plupart de la communauté de l'ICANN. J'estime que cela représente 99,9 % de la communauté. Pour le 1 % qui reste dans la salle, je vous recommande de participer à ce type de réunion. Je pense qu'on devrait tenir à peu près 10 réunions de cette sorte par an avec 6 000 à 8 000 personnes qui y assistent par an. Je me souviens qu'à Singapour, nous avons tenu une réunion en marge de l'école de gouvernance d'Internet et de l'IGF régional où des milliers de personnes ont participé sur place comme à distance. J'imagine qu'au cours de ces dernières années, les niveaux d'énergie et de participation qu'a connus cet événement étaient le résultat de ces deux dernières années.

On a atteint des niveaux formidables, parce qu'au cours des deux dernières années, deux années et demie, on sentait que la vie était en pause, mais ce n'était pas le cas. La vie a continué. Et sur

Internet, on a pu travailler. On a même appris de nouvelles compétences comme Jia-Rong qui a appris à cuisiner. Mais c'est surtout les communautés des RIR qui ont développé l'Internet à proprement parler et qui ont été très occupées, parce que leur travail collectif, comme nous le savons tous, est essentiel pour les êtres humains. Et le service à cette communauté d'opérateurs de réseau a impliqué beaucoup de travail pour les RIR qui devaient renforcer les services de registre tout en s'occupant de la résilience de ce système.

Ce faisant, nous avons travaillé pour renforcer la sécurité des systèmes de routage et pour desservir un marché de transferts plus robuste. Tout ce travail se fait conjointement et c'est là que la NRO est active. La NRO a le rôle d'aider à coordonner tout ce travail et de représenter ces initiatives conjointes dans des endroits comme celui-ci.

Tout cela a continué. Les RIR, vous l'imaginerez, étaient déjà assez occupées et n'avaient pas besoin d'autres distractions ou d'ajouter à cela d'autres occupations. Mais malheureusement, au cours de cette dernière année, à cela s'est ajouté un autre projet et nous avons dû absorber une nouvelle charge. Je parle ici d'AFRINIC.

Je voudrais céder la parole ici au PDG d'AFRINIC pour qu'il vienne présenter les développements dans sa partie du monde. Ce sera Eddy Kayihura, le PDG d'AFRINIC qui viendra vous adresser la

parole pour ce faire. Merci à tous, merci aux hôtes et aux parrains, bien sûr. Et Eddy, à vous. Merci.

EDDY KAYIHURA :

Merci Paul.

Bonjour, je suis Eddy, le PDG d'AFRINIC, le registre Internet régional pour l'Afrique et pour l'océan Indien. Cela fait depuis 2019 que je dirige AFRINIC et le trajet a été intéressant. Il y a eu plein d'événements. Je me suis proposé pour siéger à AFRINIC parce que j'ai vu de mes propres yeux la manière dont cette organisation avait fait une différence dans l'espace numérique au Rwanda, d'où je viens.

Je fais partie de cet écosystème depuis 2006, lorsque j'ai participé à la réunion d'AFRINIC au Kenya pour la première fois. Je me suis impliqué passionnément et j'ai toujours été très engagé depuis. J'ai été boursier à une réunion de l'ICANN en 2011 à Dakar. Je me levais pour les séances d'information très tôt le matin et cependant, l'expérience était formidable pour moi. Je ne sais pas s'ils le font toujours. J'encourage les boursiers et les nouveaux arrivants à faire partie de ce voyage, parce qu'il vous amène à des endroits dont vous n'avez jamais rêvé.

Comme Paul le disait, les numéros sont une petite partie de cette communauté, mais il s'agit d'une partie essentielle de l'écosystème des ressources d'Internet. Sans une gestion

appropriée, sécurisée et stable des ressources de numéros, les noms sur Internet ne pourraient pas être résolus.

Vous avez entendu parler des différentes difficultés que traverse AFRINIC en tant qu'organisation. Si vous n'êtes pas au courant, c'est très bien, mais je pense que vous devriez en être conscient.

Pour ceux qui ne le savent pas, à présent, nous avons différents cas qui sont documentés sur notre site Web. Mais je veux apprécier aujourd'hui l'importance d'un modèle multipartite qui fonctionne à l'échelle mondiale. Je veux nous encourager à penser aux résultats auxquels nous nous attendons à partir de tout cela. Quel serait le résultat souhaitable ? Ce n'est pas une question d'AFRINIC en tant qu'organisation exclusivement, il s'agit de l'Internet en Afrique.

Je suis là pour suggérer qu'il s'agit également d'un système de registre qui fonctionne et sur lequel nous comptons tous. Il s'agit de l'Internet mondial stable. Il s'agit de l'ICANN et de sa communauté. Pour vous donner un exemple, je présenterai une situation qui a fait preuve de la résilience de notre communauté multipartite.

L'année dernière, pendant deux mois et demi, nos comptes bancaires ont été gelés par une décision de la cour. Le niveau de pression qu'on a dû s'affronter aurait pu paralyser notre travail et compromettre la stabilité de l'Internet. La situation a été très

difficile. Les mécanismes existant au sein de la NRO, sous la forme d'un fonds pour garantir la stabilité, étaient une assurance que le système pourrait s'en remettre, qu'on pourrait affronter cette pression et le fonds nous a permis d'avoir les fonds suffisants garantis pour une année. Mais finalement, ce n'était pas nécessaire parce que l'écosystème Internet est tellement bien conçu que les différents niveaux de soutien communautaire ont commencé à s'engager. Différents secteurs de notre communauté, différents membres ont commencé à s'impliquer.

Même sans avoir accès à nos comptes bancaires, nous avons compté sur l'engagement de la communauté. Nous avons toujours assuré nos services. Il s'agissait certes d'un moment difficile, mais AFRINIC a continué à fournir ces services sans interruption.

Je l'ai déjà dit, nous sommes en train d'affronter différentes affaires juridiques et nous faisons confiance aux décisions des tribunaux. Cependant, on ne doute point qu'AFRINIC, le registre Internet régional pour l'Afrique et pour l'océan Indien, doit continuer à travailler, à fournir ces services sans interruption. C'est essentiel pour l'internaute. La stabilité de notre écosystème est une question d'intérêt communautaire.

Nous faisons partie de l'écosystème mondial. Nous apprécions le soutien de l'ICANN, toujours. Le monde continue à évoluer et il en est de même pour nos environnements ascendants qui affrontent

différentes difficultés. On a entendu déjà différentes histoires des pionniers de l'Internet. C'est eux qui ont créé ce système et ils l'ont fait d'une manière qui évite les risques de capture. Il nous appartient de nous battre pour garder ces structures et ces processus qui ne peuvent que s'améliorer à être renforcés. Mais cela ne sera possible qu'à travers la participation communautaire.

À AFRINIC, nous sommes également engagés à continuer à fournir les meilleurs services possibles pour notre région. Nous continuerons à encourager la participation communautaire pour avoir un registre encore plus fort pour notre région.

Pour conclure, je vous remercie pour l'occasion de partager cette histoire, qui fait partie de la communauté des numéros et de notre histoire.

JIA-RONG LOW :

Merci Eddy.

Nous en sommes au point assillant de notre séance. Il s'agit d'un nouvel ajout à la cérémonie inaugurale, qui est la remise du prix Docteur Tarek Kamel du développement des capacités. Ce prix a été créé en janvier 2020, mais étant donné qu'on a eu que des réunions générales annuelles virtuelles au cours des deux dernières années, ce sera la première fois que ce prix sera

présenté en personne. Et pour ce faire, je vais inviter Maarten à revenir sur scène.

MAARTEN BOTTERMAN : C'est un véritable honneur de pouvoir présenter ce prix qui a été établi par le Conseil d'Administration de l'ICANN en l'honneur du docteur Tarek Kamel, un pionnier de l'Internet connu pour ses contributions à la gouvernance de l'Internet et un cher ami pour beaucoup d'entre nous qui a été toujours une source d'inspiration. Cette récompense reconnaît les membres de la communauté qui ont fait des contributions significatives aux activités de renforcement des capacités liées aux activités de l'ICANN. Ramanou Biaou et Satish Babu avaient été choisis comme lauréats de ce prix en 2020 et 2021.

Après avoir considéré un certain nombre de candidats proposés par la communauté et après avoir considéré leur contribution aux efforts de renforcement des capacités ainsi que les résultats obtenus pour influencer le modèle multipartite, nous en sommes arrivés à un consensus par rapport au lauréat de l'année 2022. J'ai l'honneur d'annoncer que le lauréat de cette année, c'est Monsieur Wolfgang Kleinwächter.

Wolfgang est un membre de longue date de la communauté de l'ICANN qui a occupé plusieurs postes au sein de la communauté de l'ICANN, y compris à l'At-Large et au NomCom. Il a été membre

du NomCom, il est professeur émérite de politique et de réglementation des communications internationales à l'université d'Aarhus au Danemark et il est impliqué dans des problématiques liées à la gouvernance de l'Internet depuis le début des années 1990. Il a développé des activités dans le domaine de l'Internet et il a fondé l'université d'été sur la gouvernance de l'Internet et du dialogue européen sur la gouvernance de l'Internet.

Avec ce prix, le Conseil d'Administration reconnaît Monsieur Kleinwächter et ses efforts dans le domaine du renforcement des capacités au niveau local, régional et mondial. Félicitations Wolfgang et merci pour vos nombreuses contributions à l'Internet. Et merci d'être avec nous sur Zoom alors qu'il fait nuit chez vous. Qu'est-ce que veut dire ce que ce prix pour vous ?

WOLFGANG KLEINWÄCHTER : Bonjour, merci beaucoup. Bonjour Maarten. Il est tard ici. Permettez-moi de vous dire quelques mots par rapport aux efforts de renforcement de capacités.

C'est une responsabilité, bien sûr, mais lorsqu'on parle d'institutions académiques, c'est difficile car les institutions universitaires s'organisent autour de disciplines. On peut faire une école de commerce, de sciences de l'information ou de sciences politiques, mais la gouvernance de l'Internet est un

phénomène multidisciplinaire. C'est pour cela que j'ai pris un cours magistral en 1997 sur la réglementation de l'Internet. C'était une nouvelle expérience, c'était un test pour voir si on pouvait mettre à contribution l'expérience que nous avons acquise grâce au Sommet international sur la communication qui avait eu lieu où beaucoup d'universitaires avaient eu des discussions avec les représentants du gouvernement. Ils avaient conclu que le renforcement des capacités était un élément clé, car si on ne comprend pas quels sont les enjeux devant nous, il est très difficile de pouvoir faire un bon travail au niveau de la gouvernance de l'Internet. Il y a eu des réunions sponsorisées par l'UNESCO il y a 20 ans qui suivaient les décisions qui avaient été prises à l'agenda de Tunis. On a abouti à ce que l'on appelait le GIGANET, qui s'est transformé par la suite en l'école sur la gouvernance de l'Internet.

Et donc, merci beaucoup pour ce prix qui, en réalité, va à tous les amis et à toutes les personnes qui nous ont aidés à mettre en place ces programmes de renforcement des capacités. Cela inclut toutes ces personnes qui, en coulisses, ont continué à travailler pour rendre tout cela possible. Cela inclut également les sponsors de plusieurs programmes, des membres de la communauté de l'ICANN, comme DENIC, comme [inaudible], comme SWITCH, comme NICRT, comme RIPE NCC, ISOC, CIRA, auDA, Afilias, CGI et bien d'autres. Sans leur soutien, cela n'aurait pas été possible.

Et l'école sur la gouvernance de l'Internet a été une source d'inspiration pour d'autres aussi. Je tiens à remercier Olga Cavalli également, car elle a contribué à la création de l'école sur la gouvernance de l'Internet en Amérique latine. Il y a eu également une école sur gouvernance de l'Internet en Asie-Pacifique. Il y en aura une également dans d'autres régions. Il y a plus de 25 écoles sur la gouvernance de l'Internet autour du monde en collaboration avec le forum sur la gouvernance de l'Internet. Plus de 1 000 personnes, tous les ans, participent à ces enseignements concernant la gouvernance de l'Internet. Ce seront les leaders de l'Internet de demain.

Permettez-moi de finir en mentionnant notre ami Tarek. Nous sommes devenus amis lorsqu'il était président du chapitre ISOC de l'Égypte. Il m'avait invité à une réunion qui a eu lieu au Caire et nous avons parlé de l'école sur la gouvernance de l'Internet arabe. Quand il a perdu son travail en Égypte, je l'ai invité à Oslo et j'ai été ravi de voir que Tarek avait trouvé une place dans la famille de l'ICANN. Nous avons partagé énormément d'expériences pour continuer à travailler à la préservation d'un Internet unique et stable. Nous avons partagé beaucoup d'idées, beaucoup de plans, beaucoup de visions et nous avons partagé aussi les difficultés que nous avons traversées à cause d'une maladie très grave, le cancer. J'aurais préféré qu'il gagne la bataille mais malheureusement, il l'a perdue.

Je tiens à remercier l'ICANN pour avoir créé ce prix en l'honneur du docteur Tarek Kamel. Je suis vraiment très honoré d'être le lauréat de ce prix cette année. Merci beaucoup.

MAARTEN BOTTERMAN : Merci Wolfgang. C'est un plaisir et un grand honneur de vous connaître et de vous décerner ce prix. Nous espérons que vous pourrez le recevoir chez vous en Allemagne. Nos meilleurs vœux.

JIA-RONG LOW : Merci Maarten et félicitations encore une fois, professeur Wolfgang.

Maintenant, nous passerons à un deuxième point saillant. Il s'agit d'un moment de performance culturelle. Nous aurons un spectacle traditionnel de percussions, une performance qui montre la diversité de l'héritage malaisien. Vous voyez plusieurs instruments différents sur scène qui varient au niveau de leur taille, du son, de l'apparence. Mais ensemble, ils forment une mélodie magnifique, uniquement malaisienne. Il s'agit d'une célébration de l'unité et de la diversité qui nous rappelle le modèle multipartite de gouvernance. Nous souhaitons la bienvenue à la symphonie malaisienne.

La symphonie de percussions de la Malaisie. Merci beaucoup d'avoir partagé cette énergie. J'espère que cette énergie va nous permettre de survivre le reste de la semaine.

Mais avant de conclure, une petite annonce logistique pour ceux qui veulent rester à la prochaine session qui se tiendra dans cette salle, les questions et réponses pour l'équipe de direction de l'organisation ICANN : il y a du café au fond de la salle à droite, autrement, il y a du café également au troisième étage.

Ceci conclut la cérémonie inaugurale de l'ICANN75 et je vous souhaite à tous une excellente réunion ICANN75.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]